

d'environ 1.500.000, dont 60.000 femmes ; ceux qui appartiennent à l'industrie textile en général sont au nombre d'à peu près 85.000, dont 20.000 femmes.

Ou peut classer les organisations ouvrières allemandes en cinq groupes :

- 1° Les organisations ouvrières libres ;
- 2° Les unions ouvrières Hirsch-Duncker ;
- 3° Les unions ouvrières chrétiennes ;
- 4° Les unions ouvrières catholiques ;
- 5° Les unions ouvrières évangéliques.

Les trois premières sont socialistes, la première surtout ; les deux dernières ont surtout une tendance moralisatrice ; du moins, elle figure largement à leur programme.

1° Les *Associations libres* constituent l'organisation ouvrière la plus considérable et la plus ancienne d'Allemagne. Presque tous les corps de métiers y sont représentés. La réunion en Sociétés distinctes des ouvriers de chaque métier, dans chacune des villes possédant quelque industrie, constitue la ramification extrême de cette organisation. Toutes ces Sociétés locales sont groupées par métiers dépendant d'une même industrie principale ; par exemple, les Sociétés des fileurs, des ouvriers de carderie, des tisseurs, des bonnetiers, des passementiers, etc., etc., forment le groupe de l'industrie textile ; et, ces groupes sont réunis, c'est-à-dire correspondent à une administration régionale ayant son siège dans un centre industriel quelconque, Augsbourg, Nuremberg, Leipzig, Dresde, etc., etc. ; ces administrations régionales, au nombre d'environ 60, s'occupent des intérêts des divers groupes de leur ressort et correspondent avec la direction centrale, qui a son siège à Berlin.